

Le percutant discours de Virginie Despentes sur la condition féminine...

En 2006, l'auteure de "Baise-moi" publiait "King Kong Théorie", puissant essai autobiographique pour le moins cash, dressant un état des lieux certes subjectif mais édifiant de l'"égalité" des sexes à notre époque, dénonçant une soumission persistante (et admise comme telle) de la gent féminine à la masculine, appelant, enjoignant les uns et les autres à s'extraire du schéma binaire et stéréotypé dans lequel la société les contraint d'évoluer pour revendiquer la liberté d'afficher une identité plus complexe, plus nuancée. Différente. En 2014, trois actrices portent avec conviction cette parole plus que jamais pertinente et d'actualité, dans une mise en scène de Vanessa Larré, punchy, sans détour, aussi brute que la partition, riche d'images choc, ne cherchant pas à enjoliver, adoucir ou esthétiser la prose et le propos de l'écrivain. Après une réjouissante "Chambre Froide" (à voir sans faute), cette seconde proposition de la rentrée 100% féminine de la Pépinière Théâtre se révèle non seulement réussie, mais à nos yeux nécessaire, voire salutaire.



Affrontant le public les yeux dans les yeux, Anne Azoulay, Valérie de Dietrich, et Barbara Shulz. Trois natures, trois voix qui se relaient, se complètent. Intenses, insolentes, provocantes, dérangeantes, déstabilisantes, émouvantes, courageuses, pour faire entendre un témoignage.

Témoignage ciment des réflexions et

démonstrations développées concomitamment, jusqu'à la fameuse "King Kong Théorie" que nous vous laisserons découvrir. Rejet du modèle de la mère de famille parfaite, de la working girl réussissant mais pas trop (histoire de ne pas faire d'ombre à son mari), de la femme forcément séduisante et séductrice. Bilan sans concession de la révolution féministe des années 70's. Evocation d'une sexualité ultra-active, assumée, sans tabou. Récit d'un viol. De la reconstruction. Prostitution. prostituées. Pornographie. Pornographes. Décryptage de la violence. Remise en cause également du modèle masculin...

Voilà qui a le mérite d'ébranler un certain nombre de nos certitudes et d'ouvrir le débat. Sans oublier de faire théâtre. Du théâtre utile. Du théâtre porteur de sens.

Allez-y !

Jusqu'à la fin décembre.